

## REVUE COMMERCIALE

Pour la semaine finissant le 29 Mai 1872.

Nous avons eu passablement de pluie la semaine dernière, et la végétation en a grandement profité. Les feuilles se développent avec beaucoup de rapidité sur les arbres, les prairies présentent un aspect verdoyant, et le grain a commencé à poindre dans les champs. Il n'en est pourtant pas tombé assez pour remplir les cours d'eau, et la difficulté que nous avons signalée dans les opérations des chantiers pour flotter les billots jusqu'aux scieries où les grandes rivières se continuent. Il s'en suit une grande fermeté dans les cours des bois de toutes sortes.

La température comparativement froide que nous avons, restreint beaucoup le volume des affaires dans le commerce de nouveautés en détail. Les étoffes légères, les articles de blanc pour toilette et la bonneterie ne sont pas aussi actifs qu'on aurait lieu d'espérer à cette saison.

La demande pour les provisions a été moins active cette semaine que la semaine précédente. Le marché est mieux fourni et l'approvisionnement de lard inspecté est suffisant pour rencontrer la demande actuelle. Le beurre de qualité inférieure pèse lourdement sur le marché, et n'est plus vendable que comme *grease*.

Les arrivages dans notre port se continuent avec beaucoup de rapidité. Nous notons spécialement la présence de nombreux steamers qui nous visitent régulièrement. Nous comptons plusieurs lignes importantes qui font le trajet entre l'Europe et Montréal, et desservent le commerce du Canada et des États de l'Ouest. La quantité de fret qui se décharge sur nos quais est énorme, et le cordon des vapeurs et des voiliers transatlantiques s'étend sans presque de solution de continuité depuis l'embouchure du canal jusque vis-à-vis de l'hôpital militaire. Le manque d'espace et d'accommodation de notre port est le sujet de conversation de tous ceux que les affaires ou les plaisirs de la promenade appelle sur nos quais. L'espace que les wagons du Grand Tronc occupent gêne beaucoup la circulation, et nous doutons fortement aujourd'hui si le port a gagné ou perdu par cette prétendue amélioration.

**Farines.** — Nous avons laissé le marché à la farine dans un état de calme presque complet, conséquence des nouvelles défavorables d'Europe et de l'Ouest.

La hausse sur le blé qui a été signalée par télégraphe sur le marché de Liverpool, n'a pas eu l'effet qu'on attendait sur le nôtre. Les affaires sont restées calmes. Il faut convenir aussi que les recettes ont été considérables depuis quelques jours et la spéculation se tient sur la réserve. Les détenteurs n'ont cependant fait aucune concession et les transactions se sont bornées à quelques commandes pour la consommation et le marché local aux cours rapportés dans notre tableau de prix courants.

**Blé.** — Le marché au blé a été calme pendant la huitaine qui vient de s'écouler. La spéculation a déserté le marché. La hausse sur le marché anglais a augmenté la fermeté des prix et la divergence d'opinion entre détenteurs et acheteurs arrête la conclusion des affaires. On cote le blé de printemps du Haut Canada \$1.52½ à \$1.55, les acheteurs offrent \$1.50 par 60 lbs.

**Grains grossiers.** — Calmes. Quelques ventes de pois à 92½ par 60 lbs.

**Graines.** — La demande pour les graines a cessé complètement, et les minimales quantités

qui changent de main sont achetées beaucoup au-dessous des cours que nous avons rapportés dans nos précédentes revues, et sont tenues en spéculation jusqu'à l'année prochaine.

**Lard en baril.** — La demande a été moins accentuée pendant la huitaine qui vient de s'écouler, et on signale quelques placements à de légères concessions sur les cours de la semaine dernière. On cite quelques ventes de mess dernièrement inspecté à \$15.30, généralement tenu à \$15.50, et de mess mince à \$14. Cette dernière qualité est peu recherchée; les qualités inférieures sont toujours négligées.

**Jambons.** — Il s'est conclu quelques légères transactions dans les jambons fumés à 10½ c. pour la consommation locale pour ceux de Montréal, et 12c. pour ceux d'Ontario.

**Viandes salées.** — Le marché est mal approvisionné de viandes salées. Nous n'avons pas connaissance d'aucune opération qui vaille la peine d'être rapportée.

**Saindoux.** — Le stock en disponible est léger, et fermement tenu à 10½ c. par lb.

**Beurre.** — La consommation accapare tout le beurre nouveau qui arrive sur le marché. Celui de bonne qualité commande de 18c. à 20c., l'ordinaire 15c. à 17c. Le beurre de l'année dernière n'est vendable que comme *grease* de 9c. à 10c.

**Fromage.** — Il est arrivé quelques boîtes de fromage nouveau qui ont été accaparées pour la consommation à 5c par lb.

**ALCALIS.** — La demande pour les alcalis est très active et la perlesse qui manque presque complètement sur notre marché est l'objet d'une demande spéciale à des prix comparativement extrêmement élevés, de \$9.50 p. 100 lbs pour 1re qualité et \$8.50 pour 2me qualité. On cote la potasse première de \$7 à \$7.25 par 100 lbs.

**BOIS DE SERVICE.** — La fermeté des cours que nous avons signalés la semaine dernière se maintient pleinement et les prix tendent fortement à la hausse. Il existe une demande très active pour les bois préparés et les stocks de bois secs dans les clos sont très réduits. Nous signalons aussi une demande active pour les États-Unis, l'Angleterre et l'Amérique du Sud. M. Farnsworth & Jardine signalent comme suit la situation du marché de bois en Angleterre:

Les recettes de bois de l'Amérique Britannique ont été nulles pendant le mois, tandis que l'année dernière à pareille date, elles étaient de 3,444 tonneaux. La demande pour la consommation était régulière. Le mouvement des affaires dans les bois canadiens se bornait à la vente des stocks en disponible dans les clos. Les détenteurs étaient désireux d'effectuer des placements, particulièrement du pin carré dont les stocks sont trop considérables à cette saison de l'année. Le stock de bois scié est moins considérable et les cours étaient élevés. Le chêne était de défiance facile aux cours les plus élevés et les qualités désirables étaient rares et plus de la moitié du stock en disponible avait changé de main. L'orme dont le stock est léger maintenait sa pleine valeur. Le frêne de bonne qualité était recherché. On signalait une hausse sur le pin rouge. Le noyer manquait complètement. Les madriers de pin de Québec étaient très recherchés, le stock n'étant pas plus du quart de ce qu'il était l'année dernière à pareille époque. Les madriers de première qualité étaient presque introuvables. Les douelles maintenaient leur pleine valeur particulièrement les douelles à tonneau.

Sur notre place les recettes sont légères et le mouvement des affaires est lent en conséquence. Les cours signalés la semaine dernière restent pleinement soutenus.

A Toronto les prix tendent à la hausse et le mouvement des affaires est restreint par le manque de vaisseaux pour en effectuer le transport. Le bois sec est rare, principalement les planches d'un pouce, dont le prix a atteint \$11.50 par 1000 pieds pour rebuts pour exportation (*shipping calls*) sur le dock.

**Bois de corde.** — Bien que nous n'ayons pas de transactions importantes à signaler cette semaine, la demande pour la consommation continue régulière et les prix n'offrent que peu ou point de changement.

**FERONNERIE.** — Le marché est maintenant bien approvisionné par les arrivages depuis une quinzaine de jours. Les transactions dans la fonte n'ont pas été nombreuses cette semaine, mais les prix restent bien maintenus. On cote la fonte Garthsherric par tonneau de 2240 \$39 à \$41; Coltness \$39 à \$41; Summerlee, Langloan, Glegarnock et Calder \$38 à \$39; Calder No. 3 \$35 à \$37; Eglinton et Carnbroe \$36.50 à \$37; Clyde \$36 et Hematite \$42 à \$44. Les affaires sont régulièrement actives dans le fer en barre aux cotes suivantes: Staffordshire par 100 lbs \$3.40 à \$3.75; affiné \$3.50 à \$3.80; écossais \$3.50 à \$3.80 et celui de Suède \$5 à \$6. La tôle est toujours fermement tenue: Glamorgan \$7.50 à \$7.55; F W Couronne, Swansen & Budd \$7.50, et Staffordshire \$7. Le marché est mieux approvisionné de fer blanc dans lequel on note un bon courant d'affaires aux cours suivants: Charcoal I C \$12.50 à \$12.75; IX \$14.50 à \$14.75, D C \$11.50 à \$12.75, D X \$13.50 à \$13.75, et le Coke I C \$11.50 à \$11.75. Les clous sont rares et fermes de \$5 à \$5.25 par baril. On cote les plaques à bouilloires de \$4.25 à \$4.50 par 100 lbs, la tôle de Russie de 18c à 20c par lb.

**Epiceries et produits français.** — La demande a été calme cette semaine. Le commerce attend les enchères publiques pour s'approvisionner. On trouvera ailleurs dans nos colonnes les détails d'une vente qui a eu lieu aux magasins de Messrs. A. Urquart & Cie.

**Denrées Coloniales.** — L'activité que nous avons signalée dans les thés dans nos précédentes revues a cessé, et on est retombé dans le calme. Les transactions qui se concluent se font sur une petite échelle pour les thés qui ont acquitté les droits. La demande pour les thés en entrepôt a été très limitée cette semaine. Les cours n'offrent aucun changement.

**Sucre.** — Le marché est maintenant très bien approvisionné de sucre pour la consommation, particulièrement de ceux d'Écosse qui ont toute la vogue aujourd'hui. La demande pour les sucres blonds est régulière, et on les cote de \$9½ à \$10½ par 100 lbs. Les sucres raffinés n'offrent aucun changement. Nous n'avons pas connaissance de transactions dans les sucres bruts pour raffinerie.

**Spiritueux.** — La demande pour les spiritueux tant domestiques qu'étrangers est calme. Les vaisseaux de Charente et de Marseille commencent à arriver, et on s'attend à être appelé à enregistrer d'assez fortes transactions dans quelques jours. Le Genièvre DeKuyper est ferme de \$1.32½ à \$1.35. On cote les eaux de vie de \$1.75 à \$2.25, selon les marques. Aux enchères publiques, on a retiré la marchandise après l'adjudication des premiers lots pour insuffisance de prix. Les spiritueux domesti-